

ATEM / THEATRE NANTERRE - AMANDIERS

SAISON 1994 - 1995

TO BE SUNG

Opéra de chambre de Pascal DUSAPIN et James TURRELL

commande de l'ATEM



SALLE TRANSFORMABLE
17 novembre - 1er décembre 1994

dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Photo : Volker Parker

SAISON 1994 - 1995

TO BE SUNG

Opéra de chambre de Pascal DUSAPIN et James TURRELL

commande de l'ATEM

Livret en anglais, adaptation du compositeur d'après
A Lyrical Opera Made by Two de Gertrude STEIN

avec

Sarah LEONARD, *soprano*
Susan NARUCKI, *soprano*
Rosemary HARDY, *soprano*
Geoffrey CAREY, *speaker*

Ensemble Modern, direction Olivier DEJOURS
Partie électroacoustique réalisée à l'IRCAM

Mise en scène Pascal DUSAPIN, François de CARPENTRIES

Musique Pascal DUSAPIN
Scénographie James TURRELL
Assistant à la scénographie Michael BOND

Production

ATEM/ Théâtre Nanterre - Amandiers/
Marshall Munich/ Theater Am Turm Frankfurt/
Hebbel Theater Berlin / Wiener Festwochen

avec

le Festival d'Automne à Paris,
l'Association ORCOFI pour l'Opéra, la Musique et les Arts,
Le Goethe Institut.

Spectacle enregistré par France-Musique

La partition de To Be Sung est éditée aux éditions Salabert, Paris

SALLE TRANSFORMABLE
17 novembre - 1er décembre 1994

Théâtre Nanterre - Amandiers
7, av Pablo Picasso
92000 Nanterre
RER Nanterre - Préfecture
Navette assurée par le théâtre

Soirées à 20H30
Dimanche 20 nov à 16H
relâche les 18, 21, 24,
27, 30 novembre 1994

LOCATION

Théâtre Nanterre - Amandiers : 46 14 70 00
Festival d'Automne : 42 96 96 94

Relations Presse

Marie-Hélène ARBOUR (40 30 10 39)
Nathalie GASSER (Nanterre 46 14 70 42 / 32)
Corinne MOREAU (Festival d'Automne 42 96 12 27)

TO BE SUNG

Après *Roméo & Juliette* (Opéra de Montpellier, Festival d'Avignon, Festival Musica en 1989) et *Medeamaterial* (Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles en 1992), sera créé aux Amandiers de Nanterre le troisième opéra du compositeur français Pascal Dusapin. Prenant la forme d'un opéra de chambre - trois voix de soprano, un speaker et ensemble instrumental (flûte, hautbois, clarinette, trompette, trombone, violoncelle, contrebasse) - *To Be Sung* a été écrit en 1993 et est inspiré par l'étroite collaboration de Pascal Dusapin avec l'artiste américain James Turrell. Il signe ici la scénographie, en réalisant une oeuvre originale pour le spectacle.

Afin de réunir les deux démarches - musicale et plastique - Pascal Dusapin a choisi pour livret un des nombreux textes que Gertrude Stein destinait à un projet lyrique (*A Lyrical Opera Made by Two*) : nul rôle à proprement parler, nulle épopée ni sujet historique, nul drame antique, mais une prose d'imagination pure, où la délocalisation des thèmes et des protagonistes se prête, pour le musicien, à une lecture parfaitement abstraite et poétique et offre plus simplement un contexte à la musique, au chant, au jeu, à l'espace. Les trois chanteuses, réunies dans ces jongleries verbales, forment ainsi un petit chœur polyphonique, alors que le speaker définit l'espace virtuel de leur évolution.

L'oeuvre réalisée par James Turrell pour *To Be Sung*, fait appel à différentes déclinaisons de la lumière qui définiront le rapport au spectateur. Bien plus qu'un décor au sens traditionnel du terme, cette scénographie s'inscrit dans le prolongement des installations de l'artiste américain où la modification de la perception de l'espace joue un rôle central. De même les costumes et maquillages, conçus également par James Turrell, n'auront d'autre fonction que d'inscrire les interprètes dans cet univers. Musique, espace et mise en scène seront donc parfaitement liés, renonçant à l'habituel cloisonnement qu'impose l'opéra.

To Be Sung sera chanté dans la langue originale du livret, en anglais. Pour cette raison, il bénéficie d'une distribution internationale et sera servi par un des meilleurs ensembles instrumentaux européens, l'Ensemble Modern de Francfort. La direction musicale a été confiée au chef d'orchestre français Olivier Dejours.

Pascal Dusapin

Compositeur français né à Nancy le 29 mai 1955.

Adolescent, il pratique l'orgue, sans imaginer en faire un métier, puis se tourne rapidement vers la composition qu'il étudie d'abord en autodidacte. André Boucourechliev - après avoir lu sa première partition pour orchestre (1975, retirée aujourd'hui de son catalogue) - l'encourage dans cette voie. Il présente l'œuvre au comité de lecture de Radio France qui la reçoit à l'unanimité, et l'introduit en auditeur libre au Conservatoire National Supérieur de Paris, dans la classe d'Olivier Messiaen. Il n'y reste que quelques mois, comme d'ailleurs dans les autres institutions d'enseignement où il ne cherche que l'essentiel, le plus vite possible. À la Sorbonne, il fréquente les cours de Iannis Xenakis pour qui il voue une véritable fascination et avec qui il entretient ensuite des rapports plus proches, au point que Xenakis le considère à un moment comme son seul «élève». À Vincennes, il a pour professeur Ivanka Stoïanova et, à l'occasion d'un séminaire, rencontre Franco Donatoni qui lui dispense - dit-il - de précieux conseils d'«artisan».

Les premières œuvres de Pascal Dusapin font sensiblement référence à ces deux compositeurs : *Timée* (pour Orchestre, 1978) est dédiée à Xenakis et *Souvenir du silence* (pour treize cordes solistes, 1976) s'inspire de Donatoni. L'écriture y est tendue et confronte de grandes masses sonores en mouvement (glissandi, trilles) dans un style marqué par l'avant-garde des années cinquante (Xenakis et Donatoni mais aussi Stockhausen ou Berio). Son travail acquiert rapidement une plus grande autonomie, d'autant qu'il se démarque, par rapport à sa génération, de toute école de composition. À 22 ans, il est lauréat de la Fondation de la Vocation et à 26 ans, pensionnaire de la Villa Medici à Rome. Il a alors déjà écrit une douzaine de pièces pour solistes, ensembles et orchestres, sa musique est régulièrement jouée en France par les ensembles spécialisés (2E2M, Ensemble InterContemporain, Trio à Cordes de Paris...) et les orchestres (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Lorraine) dans les principaux festivals (Rencontres de Metz, Festival de La Rochelle, Centre Pompidou). On découvre une écriture généreuse, montrant une réelle passion pour les instruments - à l'exclusion du piano et des percussions - et pour leurs techniques. Dès 1980 (*Inside*, alto), il leur consacre toute une série de pièces solistes (*Incisa* et *Item* pour violoncelle, *If* pour clarinette, *Itou* pour clarinette basse, *Indeed* pour trombone, *Iti* pour violon, *Il-li-ko* pour voix, *In & Out* pour contrebasse, *Ici* et *I Pesci* pour flûte) de laquelle émergent certaines figures caractéristiques: tension entretenue sur les durées, souffle de la ligne mélodique chromatique et employant largement les micro-intervalles, complexité rythmique et présence affirmée d'une pulsation, richesse timbrale et intégration des effets instrumentaux au discours. Ces qualités se retrouvent dans sa musique pour orchestre qui avec *La Rivière* (1979), *L'Aven* (1980-81) et *Tre Scalini* (1981-82) constitue une part importante de son œuvre : son goût est affirmé pour des masses sonores denses et énergiques et pour des figures tendues qui font largement appel - là aussi - au total chromatique, aux micro-intervalles, aux glissandi, à une polyphonie complexe, à une architecture rythmique serrée.

Niobe (1982, pour soprano, douze voix mixtes et huit instruments, créée en 1984 au Festival d'Automne à Paris) constitue un tournant dans la

production de Pascal Dusapin : d'une durée de 35 minutes, écrite d'après des textes d'Ovide, Juvénal, Sénèque, Ausone, Properce, l'œuvre explore de nouveaux horizons, en particulier vocaux, qui n'étaient que partiellement abordés dans *Igitur* et *Lumen* (1977, deux pièces pour voix de femme et ensemble). Œuvre austère de par son sujet - le génocide, la souffrance - qui introduit le compositeur dans un univers lyrique où le chœur répond à la voix soliste, la commente, la précède.

Les pièces solistes, *Niobé*, les vastes pages «symphoniques» (*Assai*, 1985 et *Haro*, 1987), la musique de chambre (*Fist*, 1982, *Hop*, 1983-84, *Aks*, 1987) puis *Mimi* (1987) et *Anacoluthes* (1988) écrites en collaboration avec le poète Olivier Cadiot préfigurent l'opéra *Roméo & Juliette* (écrit entre 1986 et 1988 avec le même écrivain et créé en 1989). Ce vaste ouvrage pour neuf voix solistes, un clarinettiste, chœur et orchestre synthétise l'originalité du compositeur, conduit à la fois vers un domaine abstrait et richement développé, pose les voix en une habile construction rythmico-mélodique, parlée et chantée, ne dédaignant ni un retour à une harmonie plus posée ni certains repères tonaux, vite dépassés par les élans furieux de l'orchestre et les envolées du chœur. Sans rien renier de sa complexité, la musique de Dusapin trouve là un premier aboutissement libre qui s'inscrit dans l'évolution logique de sa recherche. Cette maturité s'affirme magistralement dans son deuxième quatuor à cordes (*Time Zones*, 1989-90) découpé en vingt-quatre pièces (les vingt-quatre fuseaux horaires) et introduisant de nouvelles formes faisant à la fois appel au développement des matériaux, mais aussi à une approche plus éclatée et fragmentaire des «instants» musicaux. Œuvre exigeante et d'une durée imposante (près de 40 minutes) elle juxtapose des moments tenus et quasi-ascétiques à de violentes éruptions, jusqu'aux pièces finales au rythme implacablement découpé en triples croches.

En 1992, deux partitions dans la continuité de cette ambition ont été créées : *La Melancholia* (oratorio pour voix et instruments solistes, chœur et orchestre) au Théâtre du Chatelet et *Medeamaterial* (opéra pour 5 solistes, chœur et orchestre baroque sur un texte de Heiner Müller) associée au *Didon et Enée* de Purcell, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Parmi ses dernières œuvres, citons *Go*, solo pour orchestre, créé aux rencontres musicales d'Evian sous la direction de Mstislav Rostropovich, *Comoedia* pour soprano et six instrumentistes (1992) et son *Quatuor à Cordes n°3* créé en 1993 par le Quatuor Arditti dans le cadre du Bicentenaire du Louvre. Personnalité prédominante de la musique française d'aujourd'hui, Pascal Dusapin est actuellement compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lyon.

A. G.

James Turrell

Les œuvres de James Turrell proviennent toutes d'une recherche sur la lumière commencée à l'hôtel Mendota, en 1968, à Los Angeles. Après des projections de lumières construisant d'hypothétiques cubes ou formes "illusoires" sur les murs, il en vint à mélanger lumières extérieures et intérieures, à créer toutes sortes de découpes (murs, toits) de son studio afin d'interroger jusqu'à l'extrême les limites spatiales de la perception. De toutes ces variations sont nées des séries, des œuvres identifiables qu'il a pu réaliser dans les galeries et les musées du monde entier.

- 1943 Naissance de James Turrell à Los Angeles
- 1960 Apprend à piloter
- 1965 Etudie la psychologie, commence à s'intéresser à l'art
- 1966 Première *Projection Piece : Proto-Afrum*
- 1967 Première exposition personnelle au Pasadena Art Museum
Premier *Sky Drawings* dans le ciel de Los Angeles et de Tokyo avec Sam Francis
- 1968 Recherche sur le phénomène de la perception avec Robert Irwin et Dr Edward Wortz (Nasa) pendant trois ans
- 1969 S'installe à Mendota Hotel. Crée son atelier et élabore son œuvre à venir
- 1974 Le collectionneur Giuseppe Panza di Biumo commande six œuvres pour sa villa de Varèse
Premier *Skyspace*
Trouve le *Roden Crater*
- 1975 Travaille à Varèse
- 1976 Exposition personnelle, Stedelijk Museum, Amsterdam
- 1977 Achat du *Roden Crater* aidé par la Dia Art Foundation
- 1979 S'installe à Flagstaff, Arizona
- 1980 Rétrospective au Whitney Museum, New York
- 1981 Exposition personnelle, Galerie Leo Castelli, New York
- 1982 Exposition personnelle, Center on Contemporary Art, Seattle
Exposition personnelle, Israel Museum, Jerusalem
- 1983 Exposition personnelle, Arc/Musée d'Art Moderne, Paris
- 1986 Rétrospective au Moca, Los Angeles
- 1987 Exposition personnelle, Kunsthalle, Bâle
- 1989 Exposition personnelle, Musée de Nîmes
Exposition personnelle, Musée de l'Université de Floride
- 1990 Exposition personnelle, Galerie Stein-Gladstone, New York
Exposition personnelle, Galerie Froment-Putman, Paris
Exposition collective, Arc/Musée d'Art Moderne, Paris (Collection Comte Panza di Biumo)
Elaboration d'un jardin d'étoiles, *Irish Sky Garden*, en Irlande
Exposition personnelle, Galerie Turske and Turske, Zurich

- 1991 Exposition personnelle, Williams College Museum of Art, Williamstown
 Exposition personnelle, Rhode Island School of Design, New York
 Exposition personnelle, Kunst Museum, Berne
 Exposition de dessins, Galerie Froment-Putman, Paris
 Exposition personnelle, Espace Lulay, Liège
 Exposition personnelle, Galerie Friedman Guinness, Francfort
 Exposition personnelle, Confort Moderne, Poitiers
 Exposition personnelle, Galerie Antony d'Offray, Londres
 Exposition personnelle, Galerie Turske and Turske, Zurich
- 1992 Exposition personnelle, Musée d'Art Contemporain, Lyon
 Exposition personnelle, Kunsterverein, Dusseldorf
 Exposition personnelle, Wiener Secession, Vienne
 Exposition personnelle, Belvedere, Royal Garden of Prague Castle, Prague
 Exposition personnelle, Henry Art Gallery, Seattle, Washington
 Exposition personnelle, The Israel Museum, Jerusalem
 Exposition collective, Kunsthalle, Basel
- 1993 Exposition personnelle, Fundacion Caja de Pensiones, Madrid
 Exposition personnelle, Hayward Gallery, Londres
 Exposition personnelle, Castello di Rivoli, Turin
 Exposition personnelle, Henry Moore Sculpture Trust, Halifax

COLLECTIONS PUBLIQUES (installations)

Chicago - Chicago Art Institute
 Des Moines - The Principal Corporation
 Dusseldorf - Kunstsammlung für Nordrhein und Westphalen
 Francfort - Museum für Moderne Kunst
 Hanovre - Sprengel Museum
 Indianapolis - Indianapolis Museum
 Jerusalem - Israel Museum
 Jouy-en-Josas - Fondation Cartier
 Los Angeles - Lannan Foundation
 Los Angeles - Newport Harbor Art Museum
 Mexico - Centro Cultural Contemporaneo
 New York - Museum of Modern Art
 New York - Whitney Museum of America Art
 New York - Solomon R. Guggenheim Museum
 Rochechouart - Musée d'Art Contemporain
 Seattle - Seattle Art Museum
 Skibberee - Irlande, Liss Art Foundation

Olivier Dejours

Études de piano, percussion, composition et direction d'orchestre aux Conservatoires de Boulogne, Strasbourg et Paris, avec, entre autres, Jean Batigne, Michel Tabachnik et Claude Ballif.

Il est membre des Percussions de Strasbourg pendant six ans. De 1982 à 1984, il est assistant de Giuseppe Sinopoli, puis il dirige l'orchestre de la RTBF, le NOP, l'orchestre de la RAI de Turin...

Dans le domaine de l'opéra, il accorde la priorité au travail avec les metteurs en scène, parmi lesquels André Wilms, Ariel Garcia Valdès, Michel Deutsch. Une grande partie de ses activités reste consacrée à la musique contemporaine; il a notamment créé des oeuvres de Iannis Xenakis, Luc Ferrari, Emmanuel Nunès et Pascal Dusapin. Il dirige actuellement l'Ensemble Le Banquet.

Il compose également pour le théâtre (musiques de scène avec Jean-Pierre Vincent, Matthias Langhoff, Gilberte Tsai, Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, Jean Dautremay), pour des créations radiophoniques (France Culture), crée un spectacle, *Scorrendo*, pour la Péniche Opéra en 1992.

En 1993, il a créé *Œdipe à Colonne* de Sophocle avec Dido Lykoudis (Festival d'Avignon) et dirigé *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm (mise en scène de Michel Deutsch, production de l'Opéra du Rhin / Strasbourg).

François de Carpentries

Né le 17 juin 1957.

Il reçoit à Bruxelles sa formation musicale classique ainsi que sa formation théâtrale et cinématographique au Studio d'Acteurs Parallax.

Sa formation pratique se diversifie à cette époque par l'intermédiaire du Café-Théâtre, du Cinéma, de la Mise en Scène. C'est pourtant par l'écriture qu'il obtiendra ses premiers succès.

Parolier pour Maurane et Isabelle Rigaux, il écrit également plusieurs pièces de théâtre notamment "*Dans la lune avec Cyrano*" - Théâtre National de Bruxelles, ainsi que "*Allo? là-dedans!*" interprété par le Théâtre Mirabelle durant 85 représentations.

En 1981, François de Carpentries décide d'entrer au Théâtre Royal de la Monnaie où il pratique différents métiers de la scène.

En 1984, il est nommé régisseur de scène et assurera ses fonctions durant quatre saisons, sous la direction de Gérard Mortier.

Un passage au Monnay Dance Group - Mark Morris en qualité de régisseur général complète sa formation.

C'est en 1990 que Gérard Mortier décide de lui confier un des postes d'assistant-metteur en scène au Théâtre Royal de la Monnaie; il y travaillera avec des metteurs en scène tels que Peter Sellars, Luc Bondy, Peter Mussbach, Jacques Delcuvelerie...

François de Carpentries a pour projets de mises en scène *Il ritorno d'Ulysse* de Monteverdi, *La voie humaine* de Poulenc (version pour piano) et *Fidelio* de Beethoven.

Actuellement, il exerce toujours ses fonctions au Théâtre Royal de la Monnaie. Il a participé au Festival des Chorégies d'Orange 1993.

Sarah Leonard

Soprano.

A étudié à la "Guildhall School of Music and Drama". Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, avec une prédilection certaine pour les œuvres récentes. Elle a travaillé avec la plupart des principaux compositeurs actuels (Boulez, Donatoni, Cage, Birtwistle...) et elle chante les œuvres majeures du XXème siècle, de Berg, Schoenberg, Webern, Varèse, Weill, jusqu'au *Requiem* de Ligeti.

Elle a enregistré *Didon et Énée* avec Trevor Pinnock, *Le Couronnement de Popée* avec Richard Hickox aussi bien que le *Miserere* d'Arvo Pärt et *L'homme qui Prenait sa Femme pour un Chapeau* de Michael Nyman. Sarah Leonard participe depuis une dizaine d'années aux principaux événements musicaux européens ; elle chante avec des orchestres et ensembles comme l'Ensemble Modern, l'Ensemble InterContemporain, le London Sinfonietta, le BBC Symphony, le Concertgebou d'Amsterdam...

Susan Narucki

Soprano.

Elle poursuit sa carrière tout aussi bien dans le répertoire classique que dans le domaine de la musique du XXème siècle. Elle a chanté sous la direction de Pierre Boulez, Zubin Mehta, Lukas Foss, Kent Nagano, Oliver Knussen et Reinbert de Leeuw et invitée en tant que soliste par le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmonic, et le Ojai Festival. Elle a créé les œuvres de Olly Wilson, Aaron Kernis, David Rakowski... À l'opéra, elle a interprété les rôles majeurs des œuvres de Mozart, Haendel, Donizetti, Ravel et Richard Strauss.

Récemment, Susan Narucki a été chaleureusement accueillie par la critique européenne, en particulier avec l'Ensemble Schoenberg pour l'opéra de Louis Andriessen *Die Materie*, et pour *Chantfleurs et Chantefables* de Lutoslawski avec l'Orchestre Philharmonique de Hongrie. Elle a également chanté la *3ème Symphonie* de Gorecki (Festival Musica 93), fait ses débuts au Concertgebouw avec Zemlinsky et Claude Vivier. Elle a donné les airs de Haydn avec le Concentus Musicus dirigé par Nikolaus Harnoncourt à Vienne et en Espagne.

En mai 1994, elle a créé à Munich le rôle principal d'un nouvel opéra du compositeur hollandais Rob Zuidam, *Greeze*.

Rosemary Hardy

Soprano.

Née en Angleterre, elle réside en Suède depuis plusieurs années.

Rosemary Hardy débute en tant que membre du Deller Consort et dans les années 70 elle participe au renouveau de la musique baroque sous la direction de chefs tels que Roger Norrington, John Eliot Gardiner et David Munrow.

Elle donne et enregistre de nombreuses œuvres de Purcell, Haendel et Monteverdi, chante dans *Orfeo* de Monteverdi au Kent Opera sous la direction de Roger Norrington et se produit dans les principaux festivals en Europe et aux États-Unis. À Glyndebourne elle tient le rôle principal de Max dans l'opéra d'Olivier Knussen *Where the Wild Things Are*, et le rôle de la gouvernante Rhoda dans *Higglety Pigglety Pop!*. Elle se produit à la Biennale de Venise, au Holland Festival, au Frankfurter Festspiele (entre autre dans l'opéra *The English Cat* de Hans Werner Henze), l'Aldeburgh Festival, à Wien Modern et en Finlande au Porvoo, Jøensuu et Helsinki Festivals. Elle fait une tournée au Japon avec l'Ensemble Contrechamps de Genève avec des œuvres de Ravel, Stravinski et Schoenberg et aux États-Unis (New York, Los Angeles), en Europe (Amsterdam, Séville, Vienne et Salzbourg) avec l'Ensemble Schoenberg d'Amsterdam avec des œuvres de Zemlinsky et Berg.

Rosemary Hardy a interprété les œuvres majeures du répertoire contemporain. Récemment elle a donné le cycle *Harawi* d'Olivier Messiaen au Berwald Hall de Stockholm, avec le pianiste Carl-Exel Dominique, *Les dits de Peter Bornemisza* de György Kurtag avec le pianiste Jean Koerner. Elle enregistre *Messages de Feu Demoiselle RV Troussova* avec l'Ensemble Modern sous la direction de Peter Eötvös.

Elle chante avec les principaux orchestres symphoniques européens dans un répertoire qui s'étend de Mozart, Schubert, Berlioz à Webern, Berg, Schrecker et Malher dont elle enregistre la *4ème Symphonie* sous la direction d'Esa-Pekka Salonen pour la télévision suédoise.

Rosemary Hardy a donné *Erwartung* d'Arnold Schoenberg en janvier 1994 avec l'Orchestre Philharmonique de Stockholm sous la direction d'Andrew Davies.

Geoffrey Carey

A étudié au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, la danse moderne avec Peter Goss et le chant avec Madame Saulaville. Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de Jorge Lavelli, Roger Planchon, Jean-Claude Fall, Pascal Rambert, Jacques Lassale et Luc Bondy. Au cinéma, il a tourné avec Wim Wenders, Raoul Ruiz, Daniel Lucchetti, Luc Besson et Jacques Demy. Il a également participé à des spectacles chorégraphiques (Jean Gaudin, Régine Chopinot)...

Ensemble Modern

Ensemble der Gesellschaft für Neue Musik.

L'Ensemble Modern a vu le jour en 1980. Il est composé de 25 musiciens, tous solistes de niveau international. Il s'attache à défendre les nouvelles tendances de la musique contemporaines, sans renier les classiques du XXème siècle et le jazz. Depuis 1987, il a noué des relations privilégiées avec Mauricio Kagel, dont il a créé plusieurs partitions. L'Ensemble s'est établi à Francfort en 1985. Quatre principes, aussi simples que performants, concourent à sa réussite : les musiciens ont choisi d'établir des programmes non conventionnels, d'effectuer un travail de répétition qui ignore les compromis, de poursuivre une collaboration soutenue avec les meilleurs chefs et de préserver la structure démocratique de leur formation. En effet, chaque projet est élaboré en commun et chaque décision qui comporte des risques aussi bien artistiques que financiers est prise par l'ensemble des musiciens. Ses récentes expériences avec des musiciens comme Heiner Goebbels ou Franck Zappa, aussi bien qu'avec György Kurtag ou Karl Heinz Stockhausen montre une ouverture remarquable et parfaitement maîtrisée quant aux décisions artistiques.

L'Ensemble Modern bénéficie du soutien de la Deutsche Ensemble Akademie, avec le concours de la Gesellschaft für Neue Musik et du conseil allemand pour la musique (Deutscher Musikrat), avec les fonds de la fondation GEMA, du GVL, du Ministère de l'Intérieur du Land de Hesse.

Atem

ATELIER THÉÂTRE ET MUSIQUE
direction Georges Aperghis et Antoine Gindt

Créé par Georges Aperghis en 1976 sur l'impulsion du Festival d'Automne, l'Atem est implanté à Bagnolet jusqu'en 1991, et réunit musiciens et comédiens se consacrant à une recherche sur le geste et la musique sous la direction du compositeur. Une vingtaine de spectacles seront ainsi créés pendant cette période, de *La bouteille à la mer* (1976) jusqu'à *Jojo* en 1990. Georges Aperghis associé à de nombreux artistes, réguliers ou occasionnels, a donné à l'Atem son originalité et défini un mode de création où théâtre et musique se confondent, de la gestation des œuvres à leur interprétation. Les spectacles de Georges Aperghis ont été joués dans les principaux lieux de création en Europe (Festivals d'Avignon, de La Rochelle, d'Aix-en-Provence, Musica à Strasbourg... et Théâtres). Depuis 1992, l'Atem est installé à Nanterre (Théâtre des Amandiers) et poursuit ce travail avec l'ambition d'inviter d'autres compositeurs, en respectant les différentes écritures et esthétiques. Les productions récentes de l'Atem sont *H*, *Sextuor*, *Conversations* et *Tourbillons* de Georges Aperghis, *La confession impudique* de Bernard Cavanna, *Ou bien le débarquement désastreux* de Heiner Goebbels, *Impasse à 7 voix* de Richard Dubelski, *To Be Sung* de Pascal Dusapin et James Turrell.

Calendrier des représentations

— NANTERRE / Théâtre des Amandiers *Festival d'Automne à Paris*

Jeudi 17 **novembre 1994** : 1ère représentation

Samedi 19 novembre 1994 : 2ème

Dimanche 20 novembre 1994 : 3ème

Mardi 22 novembre 1994 : 4ème

Mercredi 23 novembre 1994 : 5ème

Vendredi 25 novembre 1994 : 6ème

Samedi 26 novembre 1994 : 7ème

Lundi 28 novembre 1994 : 8ème

Mardi 29 novembre 1994 : 9ème

Jeudi 1er **décembre 1994** : 10ème

— ORLÉANS / Carré Saint-Vincent

Vendredi 9 décembre 1994 : 1ère représentation

Samedi 10 décembre 1994 : 2ème

— MUNICH / Marstall

Mardi 24 **janvier 1995** : 1ère représentation

Mercredi 25 janvier 1995 : 2ème

Vendredi 27 janvier 1995 : 3ème

Samedi 28 janvier 1995 : 4ème

Dimanche 29 janvier 1995 : 5ème

Mardi 31 janvier 1995 : 6ème

Mercredi 1er **février 1995** : 7ème

Vendredi 3 février 1995 : 8ème

Samedi 4 février 1995 : 9ème

Dimanche 5 février 1995 : 10ème

— **FRANCFORT / Theater Am Turm**

Mercredi 22 février 1995 : 1ère représentation
Jeudi 23 février 1995 : 2ème

Samedi 25 février 1995 : 3ème
Dimanche 26 février 1995 : 4ème

— **BERLIN / Hebbel Theater**

Mercredi 26 **avril 1995** : 1ère représentation
Jeudi 27 avril 1995 : 2ème

Samedi 29 avril 1995 : 3ème
Dimanche 30 avril 1995 : 4ème

— **WIEN / Wiener Festwochen**

Mardi 6 **juin 1995** : 1ère représentation
Mercredi 7 juin 1995 : 2ème

Vendredi 9 juin 1995 : 3ème
Samedi 10 juin 1995 : 4ème